

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
(ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
(ROCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE



L'ALSACE ET LA LORRAINE MARTYRISÉES

1^{er} MARS 1871

Devant l'Assemblée de Bordeaux qui venait de voter la ratification des préliminaires de paix entre la France et l'Allemagne de Bismarck, les députés Alsaciens-Lorrains élevèrent la protestation suivante :

« Livrés, en mépris de toute justice et par un odieux abus de la force, à la domination de l'étranger, nous déclarons, encore une fois, nul et non avenu, un pacte qui dispose de nous sans notre consentement. Vos frères d'Alsace-Lorraine, séparés en ce moment de la famille commune, conserveront à la France, absente de leurs foyers, une affection fidèle, jusqu'au jour où elle viendra y reprendre sa place... »

Lorsque ces paroles eurent été prononcées, les députés Alsaciens-Lorrains démissionnèrent de leurs fonctions et quittèrent sur le champ la salle de séances.

Pendant plus de quarante ans la France ne cessa de penser à ses deux provinces soumises au joug ennemi.

Le traité de 1919, après la première guerre mondiale, les rendit à la Mère-Patrie. Mais la paix et la joie recouvrées ne devaient pas durer longtemps. Après 21 ans, elles étaient à nouveau violées par l'ennemi cruel et barbare.

16 SEPTEMBRE 1942

Alors que l'Allemagne d'Hitler impose à nos Alsaciens et Lorrains le service militaire dans les armées du Reich, le Comité National Français vient de protester en ces termes :

« Il est porté à la connaissance des gouvernements de tous les Etats du monde qu'après avoir en pleine guerre proclamé l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, chassé et dépouillé un grand nombre d'habitants, pris les mesures les plus rigoureuses de germanisation, le Reich contraint maintenant les Alsaciens et Lorrains, déclarés « Allemands » par lui, à servir dans les armées allemandes, contre leurs propres compatriotes et contre les Alliés de la France.

Le Comité National, défenseur de l'intégrité et de l'unité de la France, et gardien des principes du droit des gens, proteste à la face du monde civilisé contre ces nouveaux attentats, commis au mépris des conventions internationales, contre la volonté de populations ardemment attachées à la France. Il proclame inviolable le droit des Alsaciens et Lorrains à rester membres de la famille française.

Jusqu'à la résurrection de notre Patrie et jusqu'à la reconstruction de son unité intégrale, nous ne cesserons de penser à nos deux grandes et infortunées provinces, l'Alsace et la Lorraine, et de préparer avec toute notre énergie leur retour au sein de la France.



OTAGE

L'ombre des grilles de la fenêtre s'allonge
 Cassée en deux à la limite
 Entre le plancher et le mur,
 Le vide épouse les coins et les angles
 Bourre sans forcer le cube blanc,
 De la cellule
 Froide, avec des profondeurs d'écho
 Une densité d'eau lourde...
 Je pense à l'épaisseur de ce blanc
 Dessus, dessous, autour de moi,
 Partout... le monde est blanc, ma rue est blanche, mon chien est blanc
 Ma maison est blanche
 Le plancher, le toit, les murs de ma maison sont blancs,
 Il faut changer cela...
 C'est ridicule...
 Je me lève... je sens que je me lève...
 De la lumière... où...
 Les arabesques de mes paumes frôlent la parois lisse
 Avec des tatonnements pressés,
 De lentes palpations circulaires
 Sans rencontrer la surgescence brusque
 Du déclic qui donne la lumière...
 Je ris féroce
 Tout bas... mes dents pèsent...
 Mes muscles parallèles se gonflent, durcissent...
 Je me hausse sur la pointe des pieds...
 Ma bouche brûlante s'écrase sur l'obstacle indissoluble,
 Longue... tenace...
 Le calme rigide du mur froid
 S'insinue en moi
 Se ramifie...
 S'enfonce dans chaque veine, dans chaque veinule
 Irrésistible et lent...
 Mes genoux fléchissent...
 Mes chairs flottent...
 Mon torse bascule doucement
 Les plis des hanches se sculptent...
 Le vide épouse les coins et les angles
 Bourre sans forcer le cube blanc de ma tête
 Froide avec des profondeurs d'écho
 Une densité d'eau lourde...
 Je meurs...
 Demain, aujourd'hui, tout à l'heure
 Ils viendront me chercher
 Des hommes verts au front borné d'acier courbe
 Pesants comme des ours,
 Mécaniques...
 Je n'entendrai pas
 Le halètement clouté
 De leurs pas
 Sur le ciment
 Je ne sentirai pas le vide se fendre à l'ordre rauque
 Ni la clé tennailler la serrure...
 Ni les gonds crier pendant que se découvre l'Extérieur...
 Je suis mort avant, j'ai eu plus de chance
 Que tous ceux qui ont été fusillés les matins blêmes précédents
 Et sont restés vivants jusqu'au crépitement des gueules rondes
 Jusqu'aux dix piqûres infinies dans la tête et dans la poitrine
 Là... exactement là...
 Des pas... Des pas...
 Les voilà !!! ...

17 Septembre 1942

W. B.

LE TRAVAIL OBLIGATOIRE EN FRANCE

PRÉPARE LA MOBILISATION DES OUVRIERS POUR L'ALLEMAGNE



On savait bien que l'Allemagne, saignée à blanc par les pertes effroyables qu'elle subit dans sa campagne en Russie, était obligée de mobiliser le ban et l'arrière-ban de son « matériel humain » pour combler les vides de ses armées.

On savait bien que les ouvriers ainsi envoyés au front devaient à tout prix être remplacés à l'usine, sous peine de voir dangereusement tomber une production de guerre devenue à peine suffisante pour faire face à l'énorme consommation de tanks, d'avions, de canons, de véhicules, de munitions, de matériel et d'approvisionnement de toutes sortes.

On savait bien que l'Allemagne devait faire flèche de tout bois pour essayer de contrebalancer dans la mesure du possible l'immense production industrielle américaine.

Le travail forcé des prisonniers de guerre affaiblis, l'esclavage des peuples asservis et déportés, mais affamés et anémiés, ne pouvaient pas suffire à la tâche. Il fallait surtout aux nazis des artisans spécialisés, vigoureux et entraînés. Il y en avait en France. Laval, ce traître, promit d'en fournir pour que l'Allemagne puisse essayer, au moins, de gagner la guerre. Il en promit 350.000, à peu près tout ce que la France, diminuée, était capable de fournir. Encore la France ne pouvait-elle espérer obtenir en échange plus d'une centaine de milliers de ses prisonniers malades et faméliques, un sur quinze de ses fils gémissant derrière les barbelés des stalags.

Outrepassant les conditions déjà si dures de l'abominable armistice, Vichy lançait donc en juin, à grand renfort de propagande, sa campagne de recrutement volontaire; et pour toucher le cœur sensible de l'ouvrier, Laval recourait à l'affreux chantage de la relève des prisonniers. Pour ceux qui malgré tout ne se laissaient pas séduire, on eut recours au chômage forcé, à la fermeture des ateliers, acculant l'ouvrier à la famine et à la misère.

Rien n'y fit. L'ouvrier français comprit vite l'ignoble marché de dupes. Il refusa de se faire l'instrument des collaborateurs pour aller armer l'ennemi. Il refusa de prendre bénévolement à l'usine allemande la place des victimes boches sous les bombes des escadrilles alliées. Et la nouvelle devise de Vichy : « Patrie, vendue; Travail, pour Hitler; Famille, dispersée », resta lettre morte.

Le plan machiavélique du ministre nazi du Travail et de son complice Laval échoua lamentablement devant le bon sens obstiné et le patriotisme du peuple français. Il fallait que l'ennemi et les amis de l'ennemi trouvent mieux pour arriver à leurs fins.

On eut l'intuition que quelque chose de diabolique se préparait quand les boches de Radio-Paris, avouant enfin l'échec du recrutement volontaire, annoncèrent le 5 septembre qu'il faudrait recourir à une véritable conscription de la main-d'œuvre, pour la déporter de force

en Allemagne. C'est que le 27 Août, Laval venait de se faire vertement tancer, à Nevers, par les maîtres auxquels il lèche les bottes, et mécontents des piètres résultats obtenus par leurs laquais. C'est qu'aussitôt la dictature totalitaire de Vichy venait de rédiger un décret-loi, véritable attentat au droit des gens, et qui rétablissait en fait l'esclavage.

Datée du 4 septembre, cette loi ne fut publiée au Journal Officiel de Vichy que le 12. Elle établit le *travail obligatoire* pour tous les Français de 18 à 50 ans, et les Françaises de 21 à 35 ans. Le gouvernement se réserve le droit de « définir le travail d'intérêt national. » Tout travailleur qui ne peut justifier « d'un emploi utile au pays » doit accepter les emplois désignés par le service d'inspection du travail. Tout embauchage et congédiement est soumis à la décision du même service. Tout chef d'entreprise « sera tenu de se conformer aux instructions des secrétaires d'État compétents ».

Le 14 septembre la radio précisait : « Nous devons maintenant trouver la main d'œuvre nécessaire pour faire face à tous les besoins du pays, sans oublier le recrutement des travailleurs destinés à assurer la relève des prisonniers. Un effort des ouvriers est indispensable pour faire face aux dures nécessités, tant nationales qu'internationales. »

Le but de la loi du 4 septembre est évidemment de permettre, dans sa première phase, la concentration obligatoire des entreprises aux mains des grands trusts, et la fermeture des usines déclarées non essentielles, provoquant ainsi le chômage; et, dans sa deuxième phase, l'envoi en masse d'équipes de travailleurs en Allemagne. Vichy recourt donc à la conscription du travail et à la mobilisation civile pour l'ennemi.

Cet oukase nazi dicté à Vichy par Hitler soulève une indignation profonde et une inquiétude générale. Même le Département d'État de Washington s'émue. M. Cordell Hull considère que le travail forcé des ouvriers français en Allemagne apportera à l'ennemi une aide plus importante que si la flotte française avait été livrée. Et dans une note remise à Henri Haye, il déclare : « Le gouvernement des États-Unis apporte une attention particulière au décret pris par le gouvernement de Vichy en vue du transfert massif des ouvriers français en Allemagne. Un semblable projet, s'il était mis à exécution, constituerait une violation flagrante du droit international par le gouvernement de Vichy. Le gouvernement américain surveille donc attentivement son application. »

J. L. B.

ENGAGEZ-VOUS

dans les

Forces Françaises Combattantes
VOTRE POSTE VOUS ATTEND

L'Union Soviétique et la France Libre

Extraits d'une conférence prononcée à Beyrouth, le 25 juin, par un officier des F. F. L. appartenant à la Délégation de la France Libre à Kuibyschef.

On sait que l'Union Soviétique a reconnu aussi largement et complètement que possible la France Libre. Le Général de Gaulle est reconnu comme chef des Français Libres où qu'ils se trouvent, c'est-à-dire même en France. Or, l'on sait qu'à l'heure actuelle, la majorité des masses populaires françaises s'est ralliée au Général de Gaulle, aussi bien ce qui est organisé que ce qui n'est encore que latent. L'Union Soviétique reconnaît le Général de Gaulle non pas comme Chef de la France Libre, mais de tous les Français qui reconnaissent son autorité. C'est grâce à cela que la France Libre, a presque pris maintenant, officiellement, le nom de « France Combattante », groupant la France Libre, et tous ceux qui résistent, tous ceux qui sabotent et qui risquent leur vie. En Russie, la France Libre a une représentation vraiment diplomatique reconnue officiellement comme ayant un caractère diplomatique, reçue avec tous les honneurs réservés autrefois à la France.

On se demandera peut-être, et c'est d'ailleurs un problème que nous nous sommes aussi posés, jusqu'à quel degré va cette amitié pour la France Libre et quelles en sont les raisons? Il y a des raisons sentimentales qui jouent un rôle, la vieille amitié entre la France et la Russie est toujours là. Si Staline a joué la carte française libre, c'est aussi parce qu'il a été très bien informé sur la France et sur les sentiments profonds des Français, alors que beaucoup de nos alliés le sont moins. Il sait bien que toute la France est avec la France Libre. Il ne va donc pas jouer une autre carte, qui serait mauvaise. D'autre part, il a constaté un fait que beaucoup négligent, c'est que la France a été battue militairement, mais que, dans la guerre totale, ce n'est pas une défaite militaire qui compte mais l'épuisement du peuple. Alors que toutes les nations alliées seront, après la guerre, très épuisées nous serons, peut-être, les moins épuisés en Europe. Nous aurons alors un rôle considérable à jouer si nous en sommes capables, si nous avons la volonté de le faire. Or, des quantités d'éléments parlent en cette faveur. D'abord notre résistance, car on sait que le prestige de la France est intact. Il faut donc rétablir la France et il faut la rétablir au plus vite. Les Russes savent très bien que beaucoup de petites nations d'Europe ne se grouperont qu'autour de la France. Les Russes veulent un allié en Europe, un allié qui leur apportera des amis dans le monde. Cet allié a toujours été naturellement la France.

Une émission hebdomadaire de la France Libre sur le poste de radio Kuibyshev a lieu tous les samedis.

UNITÉ FRANÇAISE

Le Comité National Français communique que Messieurs Charles Vallin, vice président du parti social français, député de Paris, et Pierre Brossolette, ancien Rédacteur de la politique étrangère au « Populaire » viennent d'arriver à Londres pour se mettre à la disposition du Général de Gaulle. Ces deux personnalités militaient avant la guerre dans des partis politiques opposés.

Tous deux ont combattu pendant la bataille de France; Vallin comme capitaine des chasseurs à pied; Brossolette comme capitaine d'infanterie. L'un et l'autre ont été cités pour leur attitude au feu.

* *

Unité française...

Chaque jour de nouvelles preuves de l'Unité Française. L'Unité telle qu'elle se forge dans une famille de France, au prix de mille oppositions, au prix de mille différences. Une Unité un peu nerveuse. Une Unité fébrile parce que, déjà, aussitôt faite, elle se précipite vers le but pour lequel elle a été créée. Et cependant une unité essentiellement féconde, une unité essentiellement durable puisque construite sur les assises les plus profondes de la nation. Puisque édifée au prix des renoncements et des sacrifices. Renoncement à la forme politique des idées que l'on avait eues jadis. Renoncement - temporaire - aux affections du monde. Une forge : c'est-à-dire un endroit où l'on ne voit que du fer, du feu et des hommes rudes. Une période difficile de la vie. Un rétrécissement. Un rétrécissement d'où naîtra la forme future de la France. Comme le malheureux fer rouge est martelé, écrasé, tordu, rétréci entre le marteau et l'enclume. La suppression de sentiments chers qui faisaient partie de nous-mêmes : comme ces écailles noirâtres qui se détachent de la lame de métal sortie du charbon brûlant et que l'on frappe. M. Brossolette qui renonce à certaines tendances, certains préjugés qui, dans le passé, l'avaient opposé à M. Vallin. M. Vallin qui renonce à certaines tendances, certains préjugés qui, dans le passé, l'avaient opposé à M. Brossolette.

Un rétrécissement producteur de la forme. La forme de la France future. Celle à l'origine de laquelle presseront le courage et l'honneur. Une France de la voie étroite. Une France qui, parce que rétrécie, devient plus substantielle, plus dure, plus fidèle à la société française. Plus fidèle aux filons de métal de la société française, à ceux qui « avaient quelque chose dans le ventre » et qui le prouvent. Plus fidèle aux Français solides qui ont été prêts à perdre la vie pour que la France vive. Les Français « durs » par opposition aux Français « mous », ou plutôt à ceux qui ne sont Français qu'après qu'ils sont industriels, commerçants, littérateurs ou fonctionnaires. Une France qui prend M. Brossolette parce qu'il est solide et M. Vallin parce qu'il est solide. Une France de mines de fer où l'on suit avec passion le filon productif, où l'on rejette sans ménagements la boue et le gravier.

H. S.

FRANCE LIBRE et FRANCE COMBATTANTE



Il y a deux mois, le Comité National Français a proposé que le Mouvement Français Libre fût connu dorénavant sous le nom de la « France Combattante ». Le gouvernement britannique a accepté cette proposition et s'est mis d'accord avec le Comité National sur les déclarations suivantes :

France Combattante :

Ensemble des ressortissants français, où qu'ils soient, et des territoires français qui s'unissent pour collaborer avec les Nations Unies dans la guerre contre les ennemis communs; et symbole de la résistance à l'Axe de tous les ressortissants français qui n'acceptent pas la capitulation et qui, par les moyens à leur disposition, contribuent, où qu'ils se trouvent, à la libération de la France par la victoire commune des Nations Unies.

Comité National Français :

Organe directeur de la France Combattante; organise la participation à la guerre des ressortissants et des territoires français qui s'unissent pour collaborer avec les Nations Unies dans la guerre contre les ennemis communs; et représente leurs intérêts auprès du Gouvernement du Royaume-Uni.

A la suite de ce changement de dénomination la circulaire du 29 juillet 1942 du Comité National en a fixé comme suit l'application:

En prenant la décision de substituer l'appellation « France Combattante » à l'appellation « France Libre », le Comité National, prenant acte de l'adhésion de tous les groupements à l'intérieur même du pays participant activement à la résistance, a voulu marquer que la « France Combattante » groupait à la fois :

la « France libre », représentée par les Forces Françaises Libres, les possessions d'outre-mer et les Français à l'étranger;

et la France captive qui lutte contre l'envahisseur et l'autorité usurpée d'un pseudo-gouvernement fonctionnant sous le contrôle de l'ennemi.

France Libre et France Captive ne sont, dès lors, que les deux éléments constitutifs d'une seule et même France qui est la France Combattante.

Les possessions françaises d'Outre-mer déjà libérées du contrôle de l'ennemi conservent - cela va de soi - leurs appellations antérieures. Il en est ainsi notamment de l'Afrique Française Libre.

Il en va de même des Forces Françaises Libres et de leurs trois branches: terrestre, navale, aérienne.

Hommage à nos Morts

*Extrait d'un article sur la fin du « MIMOSA »,
publié dans le Bulletin d'Août
des forces navales françaises libres.*

On sait avec quelle joie sincère les habitants de St-Pierre avaient accueilli la France Libre, on sait qu'en foule, ils étaient accourus spontanément pour rallier et participer à la tâche sacrée de la France Combattante, si nombreux même, qu'on dut demander à certains de patienter encore, avant d'être incorporés.

Et lorsque avec une dignité, un sens émouvant du sacrifice, les parents des victimes du « Mimosa » ont appris à St-Pierre, la perte de ceux qui étaient leur raison même de vivre, leur réaction devant le malheur fut digne de nos plus hautes traditions. Sans un murmure en les encourageant même, ils ont laissé partir ceux qui attendaient encore.

Que les héros du « Mimosa » reposent en paix, la relève de ce bel équipage est assurée, leurs frères sont partis continuer leur tâche et les venger sous le double signe du drapeau tricolore et de la Croix de Lorraine, symbole de la France Combattante... de la France Eternelle.

Nos amis d'Amérique

La station internationale W.R.U.L. de Boston a radiodiffusé vers la France le 16 septembre à 19 h. 30 une nouvelle émission en français spécialement consacrée à Saint-Pierre et Miquelon.

Nos amis de Boston avaient déjà parlé à la France de l'effort de guerre de notre vaillante population aux côtés des alliés; ils avaient déjà vanté l'œuvre de notre journal, où s'exprime librement la France Combattante.

« Les Saint-Pierrais, » disait hier soir le speaker de W.R.U.L., « n'appartiennent certes pas à la bande des vendus de Laval et de Doriot; ils sont voués à la résistance, contre la collaboration. Déjà sous la Kommandatur de Vichy, circulait à St-Pierre toute une littérature française libre clandestine. Mais c'est une allocution publique que le speaker de W.R.U.L. a choisi cette fois pour thème de son émission, c'est l'admirable discours prononcé par l'Administrateur du Territoire, M. Savary, le 18 avril dernier, et dont nous avons publié le texte le 28 avril.

« L'Amérique sait bien », ajoute-t-il, « que le peuple de France n'a pas démérité, qu'il vomit avec horreur les crimes de Vichy, instrument d'Hitler; l'Amérique sait bien que l'âme de la France est toujours vivante et que son cœur bat à Saint-Pierre. »

Que nos amis de W. R. U. L. sachent combien la population de St-Pierre et Miquelon a été heureuse d'écouter leur émission.



COMBATTANTS

NOUS ÉCRIVENT...

Marie-Thérèse Apestéguy écrit à sa mère le 8 Juillet 1942.

« Quelle joie pour moi d'être venue en Angleterre où nous avons pu apprécier l'amabilité des Anglais pour les Français.

Il y a trois jours j'ai vu le Général de Gaulle pour la deuxième fois. Tu parles d'une émotion. J'étais à la cuisine lorsque la capitaine est entrée avec le Général et la Princesse Marie-Louise, la sœur du Roi Georges. Tu penses si nous nous tenions impeccablement. Après avoir présenté les caporaux, la capitaine s'est retournée et j'ai eu le grand honneur d'être présentée au Général et à la Princesse. Même quand le Général fut retourné, j'étais encore au garde à vous. Je ne sais si tu te rends compte, maman, de ce que je t'écris, mais pense un peu, ta fille avoir vu de si près l'idole des Français, celui pour qui la majorité des St-Pierrais et St-Pierraises se ferait tuer plutôt que de le trahir.

Enfin pour bien nous ancrer dans la tête que nous n'étions pas en Angleterre pour des prunes, la capitaine nous a parlé hier soir des questions pouvant intéresser de vraies Françaises: la victoire des Alliés, et notre entrée en France, dès que nous pourrons. »

Ginette Roblot écrit à sa famille le 14 Juillet 1942.

« C'est vraiment un beau jour pour écrire. Je suis à la Maison où je fais la garde. En ce moment le général de Gaulle fait un discours à la radio, et c'est vraiment beau.

Ce matin, a eu lieu le défilé des troupes devant le Général. La terre, la marine, les chasseurs alpins, l'aviation, mais surtout les commandos et les Volontaires Françaises ont été vivement acclamés.

Avec une dizaine de camarades, je faisais la police pour ne pas que la foule avance trop. Tu parles si je faisais un petit gendarme ! J'étais très émue car le général s'est avancé juste en face de nous, et nous a fait un beau salut. La foule criait : « Vive la France ! Vive le Général ! » Mais lui, très calme, faisait signe de la main, sans éclat. Tu sais, il mérite bien que tout le monde travaille pour lui.

15 Juillet. — J'ai un peu mal à la tête car j'ai tellement dansé hier soir. Nous avons eu bien du plaisir; c'était un bal en plein air. J'ai rencontré tous les St-Pierrais, des marins, des officiers, entre autres, le Dr. Coucke. Nous sommes restées jusqu'à minuit avec notre chef de détachement.

J'ai passé un bon 14 Juillet, mais n'empêche qu'hier matin quand le Général de Gaulle est arrivé et qu'on a joué la Marseillaise, j'ai bien pensé à vous tous, et aussi à ceux qui souffrent en France. On nous a promis que c'était le dernier 14 Juillet ici, et hier on nous a offert à chacune une énorme cocarde tricolore pour mettre à l'Arc de Triomphe quand nous irons en France. »

JOSEPH GROSVLET prie tous ses amis, qu'il n'a pas eu le temps de voir avant son départ précipité, de vouloir bien l'en excuser. Il leur adresse ses adieux et son meilleur souvenir.

Nouvelles de nos Iles

L'Aide aux Combattants. — Le Comité a tenu sa réunion le jeudi 17 septembre. Il a été décidé d'envoyer un troisième colis à nos Combattants.

Jusqu'ici, St-Pierre a fait parvenir à ses jeunes gens et à ses jeunes filles engagés outre-mer, 57.000 cigarettes, 2.800 lames de rasoir, des tablettes de chocolat et des pains de savon.

Le Comité a ensuite décidé d'organiser pour le 11 Novembre une soirée récréative ainsi qu'une vente de coquelicots dont les produits serviront à la préparation d'un colis de Noël.

La publication d'un troisième numéro de l'Echo de Saint-Pierre et Miquelon a été aussi décidée.

Le Comité de l'Aide aux Combattants s'occupera désormais des familles nécessiteuses des Combattants ou des Saint-Pierrais morts pour la France. Il examinera les demandes qui lui seront soumises et fera éventuellement des propositions à l'Administrateur en vue de l'attribution de secours en nature ou en espèces.

La prochaine réunion aura lieu dans les Bureaux du Gouvernement jeudi 3 octobre.

Le Comité tient à remercier ici le bourg de Miquelon qui lui a adressé récemment par l'intermédiaire de notre délégué, la somme de 500 francs.

La pêche. — C'est le premier octobre prochain que sera distribué aux pêcheurs, par les soins de l'Administration, un troisième baril de gazoline.

D'après les rapports récents des dernières marées, il semble que la Pointe au Cheval, au Sud-Ouest de Miquelon, pourrait devenir un lieu de pêche de plus en plus important. — Les pêcheurs installés dans cette anse ont réussi plus favorablement que ceux restés à Miquelon.

La Corporation des pêcheurs est actuellement en pourparlers avec les propriétaires de ce rivage pour le louer à l'usage de ses membres.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:		Prix des Annonces:	
Pour le Territoire:		(Payable d'avance)	
	1 an.... 50 fr.	1 à 6 lignes.....	16 fr.
	6 mois 26 fr.	Chaque ligne en sus.....	3 fr.
France et Colonies:	1 an.... 70 fr.	Chaque annonce répétée, moitié prix	
	6 mois 40 fr.	Les avis et annonces doivent être	
Etranger:	1 an.... 3 dollars U.S.A.	remis 4 jours avant la publication	
	6 mois 2 dollars U.S.A.		
Canada:	1 an.... 3 dol. 50 Canad.		
	6 mois 2 dol. 50 Canad.		

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada.

A VENDRE: Une voiture en paille pour bébé.
Un très bon piano.

S'adresser chez Léon Briand.

JEUNE MÉNAGE, très sérieuses références, cherche maison vide ou meublée; donnerait bon loyer.

Faire offre chez Léon Briand.

RADIO SAINT-PIERRE

FQN — 447 m. — 670 kc

EMISSIONS DE LA SEMAINE**DU 22 AU 29 SEPTEMBRE 1942.****MANDI 22**

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Voyage en province,
- 9 h. 00 Refrains anciens et modernes,
- 9 h. 15 Journaux Clandestins.
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

MERCREDI 23

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Musique de danse,
- 9 h. 05 Le Médecin malgré lui,
- 9 h. 20 Rémiscences de Grieg,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

JEUDI 24

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Chronique féminine,
- 9 h. 00 Soirée des auditeurs,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

VENDREDI 25

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Un orchestre,
- 9 h. 15 La Syrie,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

SAMEDI 26

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Duetistes Français,
- 9 h. 00 Chanteurs Français Libres,
- 9 h. 10 Soirée des jeunes,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

DIMANCHE 27

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers
- 8 h. 50 L'ouvrier parisien,
- 8 h. 58 Extraits de Franz Schubert,
- 9 h. 15 Faits et chiffres,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

LUNDI 28

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Vingt minutes avec Tino Rossi,
- 9 h. 10 Emission policière,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

MARDI 29

- 8 h. 30 Marche lorraine,
- 8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,
- 8 h. 50 Mélodies de France,
- 9 h. 10 Causerie du Père de Bélinaye,
- 9 h. 20 Plain chant,
- 9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

Etat-Civil de Saint-Pierre**NAISSANCES :**

- 12 Septembre. — Paturel, André-Henri-Joseph. — Paturel, Guy-Robert-Ernest.
- 16 Septembre. — Riou, Chantal-France-Rita.
- 17 Septembre. — Guyomard, Françoise-Adèle-Andrée.
- 18 Septembre. — Hallouet, France-Marie-Pierrette.

CINÉMA DE SAINT-PIERRE**REPRÉSENTATIONS**des Mardi 22, Jeudi 24 et Dimanche
27 Septembre à 20 heures 30.**PROGRAMME DE LA SEMAINE****FILMS DOCUMENTAIRES :**

Le Front d'acier - Les femmes auxiliaires de la Marine - Ack-Ack - La flotte reste en mer - Les Richesses de l'Australie - Les Ailes de la Jeunesse (en deux parties).

FILMS D'ACTUALITÉ :

Nouvelles d'Amérique. — Actualités diverses.

ÉPHÉMÉRIDES DE ST-PIERRE & MIQUELON**16 SEPTEMBRE :**

1830 En exécution des ordres du ministre, reçus de ce jour par le brick du Roi « Brestoise », le pavillon tricolore est arboré à St-Pierre avec un enthousiasme difficile à décrire et salué de 101 coups de canon.

1867 Effroyable incendie qui réduit en cendres les deux tiers de la ville de St-Pierre, à peine relevée des ruines de celui du 5 Novembre 1865. Il prend naissance à 7 heures 1/2 du soir dans le grenier de la grande maison du sieur Le Provos, aubergiste, située au centre de la ville, rue du Barachois.

L'église et le magasin général sont sauvés et, dans l'Ouest, le feu s'arrête à la rue des Basques. A 3 heures du matin on est maître du feu. Toute la ville commerçante a brûlé. Le nombre des propriétés détruites s'élève à 250 dont 180 maisons d'habitation. Les pertes particulières s'élèvent à 3.000.000 de francs. Aucune victime.

17 SEPTEMBRE :

1918 Fremont, Charles, matelot des Equipages de la Flotte, né à l'Île-aux-Chiens, meurt dans cette localité, des suites de maladie contractée aux armées. Mort pour la France.

19 SEPTEMBRE :

1846 Furieux coup de vent. Plusieurs sinistres sur les bancs, deux goélettes locales, le « Barachois » et le « Nancy » se perdent corps et biens. Les bâtiments suivants, mouillés en rade de St-Pierre, font naufrage, savoir : la goélette « Mary » sur Bertrand, le brick « Solidor » et la goélette « Packett » sur l'Île-aux-Moules et la goélette « Queen » sur l'Île-aux-Chiens. 50 chaloupes de pêche appartenant à des sédentaires de l'Île-aux-Chiens, cassent leurs tangons et se brisent sur la côte.

1891 Départ sur le transport de guerre « Drac » de la compagnie de disciplinaires coloniaux en garnison à St-Pierre depuis 1873, par suite du refus du Conseil général de faire supporter au budget de la colonie la solde du cadre.

21 SEPTEMBRE :

1775 Une violente tempête détruit la presque totalité du bourg de St-Pierre.

1794 Les Anglais, maîtres de la colonie depuis le 14 Mai 1793, déportent à Halifax la population sédentaire qui est ensuite disséminée en différents ports de la Nouvelle Ecosse.

22 SEPTEMBRE :

1843 Le Ministre de la marine et des colonies refuse d'agréer la proposition faite en séance du Conseil d'administration du 1^{er} Mai précédant de donner aux Îles St-Pierre & Miquelon, cours forcé aux monnaies étrangères pour avantager le commerce local.

1866 Un coup de vent d'équinoxe d'une violence extrême, et d'une durée de 3 heures, s'abat sur la colonie causant de nombreux sinistres.

1892 Fête du centenaire de la République, rehaussée par la présence en rade de St-Pierre, de la frégate « Clorinde » et du transport de guerre « Drac ».

Essayez la MARGARINE
CROWN

EN VENTE DANS TOUTES LES ÉPICERIES

PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS & DÉTAIL

Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

Léon BRIAND

Rues de Sèze & Jacques Cartier
SAINT-PIERRE & MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues
Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK.

Tous travaux photographiques.

du 1^{er} Octobre au 1^{er} Avril

PORTRAITS A L'ATELIER

Tous les Jeudis de 11 à 14 heures.

Pour photos passeports et identité tous les jours,
sauf le Dimanche

**UN REMÈDE TONIQUE
pour le Sang et les Nerfs**

Sans prix à cette saison de l'année
parce qu'il fournit la Vitamine B₁ et les
substances minérales si nécessaires pour
améliorer la qualité du sang et aider les
nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure
digestion, meilleur sommeil et pour meil-
leure santé, prenez la Nourriture du Dr.
Chase pour les nerfs.



LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux
échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il
est facile de maintenir la peau du bébé douce et
saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences :- Huile de lin :- Mastic :- Vernis
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

Maison Gustave DAGORT
COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION
Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes
Grains et Farines pour Volailles.
Légumes frais et légumes secs en sacs.
Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc ..

LA PREUVE PAR NEUF EST TOUJOURS LA MEILLEURE

●	Combustion complète	●
Maximum de Calories	●	Plus de Volume
	Grande Économie	●
		Résultat: Pleine et entière satisfaction.

Tel est le fameux charbon de la «VIEILLE MINE»,
que nous avons toujours vendu et que nous aurons tou-
jours à la disposition de notre clientèle.

Quand vous demandez du «CHARBON», n'oubliez
pas d'y ajouter :

VIEILLE MINE

et c'est avec joie que vous vous préparerez aux dures
journées d'hiver.

UNE MÉNAGE, très sérieuses références, cherche
maison vide ou meublée; donnerait bon loyer.

Faire offre chez Léon Briand.